

Les femmes au foyer : la fabrique invisible d'une fiction collective



Rapport PH13

Introduction	3
I. Méthodologie et Précisions	4
1. Présentation de Clover	4
2. Présentation de Alex	4
3. Présentation de Sam	5
II. La fabrique d'un monde plus simple	6
1. Journée-type d'une femme au foyer	6
2. Le sens du travail de la femme au foyer	8
3. La flexibilité de la femme au foyer, très disponible pour les autres	12
4. Pluralité des intelligences chez la femme au foyer	13
5. Étude de cas : le cycle de la lessive	15
III. La fabrique de l'invisible	18
1. Les mythes d'Héraclès et de Sisyphe, l'illusion d'un temps linéaire face aux cycles naturels	18
2. De faible utilité... mais indispensables	20
3. Absence de reconnaissance et palliatifs	22
Conclusion	25
Bibliographie	26

Introduction

1870 marque la production de 150 millions de cols de chemises et de manchettes jetables en Amérique. La cible de ce nouveau produit est les hommes célibataires états-unien¹. Le but est très simple, permettre à ces hommes de se conformer aux codes attendus en entreprise sans acquérir les savoir-faire ni prendre le temps nécessaire à ces derniers.

Cet exemple est très instructif à deux égards : premièrement, les tâches exécutées au sein de la sphère privée du foyer sont considérées comme nécessaires au travail se déroulant dans la sphère publique. Secondement, ces tâches requièrent un savoir-faire et un temps qui font défaut aux hommes dans le système actuel. Leurs épouses, souvent assignées au foyer, effectuent l'ensemble de ce travail de l'ombre (et lorsqu'elles sont absentes, c'est des produits tels que les cols de chemise jetables qui tentent d'imiter ces savoir-faires).

Ces deux affirmations mettent le doigt sur l'un des grands paradoxes de notre époque. Nos accomplissements individuels et nos carrières sont applaudis tandis que le travail invisible sur lequel ils reposent est méthodiquement invisibilisé pour préserver l'illusion du *self made man*. Dit plus simplement, les femmes au foyer en couple hétérosexuel déploient un travail colossal et indispensable à la réussite de leurs maris et proches tout en étant considérées sans emploi, en marge de la société.

Nous nous attèlerons donc au fil des pages à observer la collision entre un système empreint du mythe d'une croissance infinie et linéaire face à un métier dont le sens est intrinsèquement cyclique. Cela permet de saisir comment derrière l'apparence routinière de leur quotidien, les femmes au foyer maintiennent et rendent possible notre système de société grâce à une pluralité d'intelligences qui par nature rend leur travail invisible. En d'autres mots, comment les femmes au foyer, par leur savoir-faire, contribuent à faire émerger un modèle de société qui en retour les efface.

¹ Serge LATOUCHE, Bon pour la casse : les déraisons de l'obsolescence programmée, Éditions Les Liens qui libèrent, 2014, p. 69.

I. Méthodologie et Précisions

Dans le cadre de ce rapport, nous avons réalisé trois entretiens semi-directifs, respectivement avec Clover, Alex et Sam (les noms des interviewées ont été remplacés par souci d'anonymisation). Nous avons abordé trois champs. Tout d'abord, nous nous sommes intéressés à l'aspect technique de ce travail, en essayant de faire l'inventaire des activités effectuées et des compétences mises en œuvre. Ensuite, nous avons cherché à comprendre les obstacles structurels à la division des tâches domestiques. Enfin, une attention particulière a été accordée à l'analyse de la co-construction de la femme au foyer et du travail domestique ainsi qu'à l'étude de la reconnaissance sociale de ce dernier. Un soin particulier a été apporté à la construction d'un cadre sécurisant lors des entretiens en expliquant notamment les buts et l'intention de notre travail puisque les femmes au foyer interrogées ont tendance à chercher à défendre leurs maris contre l'idée que l'activité qu'elles exercent serait un choix patriarcal imposé par eux ou la société, alors que cette analyse sort du cadre de notre travail. Il est également important de noter que les trois femmes interrogées font partie de la même catégorie socio-économique, ce rapport n'est donc pas forcément représentatif de la réalité du travail de l'ensemble des femmes au foyer.

1. Présentation de Clover

Clover est née en 1948. Elle est devenue femme au foyer peu après son mariage en 1971. Avant cela, elle a travaillé cinq ans comme employée de bureau pour une coopérative agricole puis pour un expéditeur de choux-fleurs et d'artichauts. Son mari a exercé une carrière militaire d'officier dans l'Armée de l'air et de l'espace qui nécessitait de déménager tous les trois ans. Elle a choisi de le suivre et de devenir femme au foyer pour notamment s'occuper de leurs trois enfants. Son mari a pris sa retraite en 1999 à 50 ans et depuis ils vivent dans une maison qu'ils ont aménagée pour leur retraite.

2. Présentation de Alex

Alex est née en 1974. Elle a effectué un BTS d'opticienne-lunetière après avoir obtenu son Baccalauréat. Dans un premier temps, elle a occupé plusieurs postes à Paris avant de racheter aux propriétaires qui prenaient leur retraite le magasin dans lequel elle travaillait. Alex a ensuite déménagé à Caen avec son mari où elle a d'abord travaillé à temps complet, puis à temps partiel chez un opticien en magasin (vingt-quatre heures par semaine) à la naissance de son premier fils, avant d'être licenciée en 2010 pour des raisons économiques. Peu de temps après, une maladie rare a été diagnostiquée à son troisième et plus jeune fils, dont le traitement nécessitait beaucoup de trajets car les spécialistes de cette maladie sont rares. Alex a donc décidé de rester femme au foyer quelque temps (jusqu'en 2013) comme ces trajets sont difficilement négociables avec un employeur et très

énergivores. Par ailleurs, le mari d'Alex est anesthésiste-réanimateur et travaille donc beaucoup. En 2013, le traitement était moins contraignant car la maladie s'est mise en sommeil, Alex a alors ressenti de l'« ennui » et a donc recherché un nouvel emploi. Elle a intégré comme professeur à temps partiel une structure de formation au BTS d'opticien-lunetier qu'elle a quitté en 2022 car les conditions de travail ne répondaient pas à ses attentes. Elle ne décidait notamment pas des dates de ces congés, ce qui entraînait des décalages avec ceux de son mari. Ainsi depuis 2022, elle est restée femme au foyer.

3. Présentation de Sam

Sam est née en 1971. Elle a obtenu une licence en histoire et un magistère de relations internationales à l'Université de la Sorbonne après son Baccalauréat. Elle a ensuite travaillé chez PricewaterhouseCoopers avant de prendre un congé parental à la naissance de son deuxième et dernier enfant. Elle souhaitait retrouver un emploi mais avait pour projet de vivre à l'étranger avec son mari et ce dernier a obtenu un poste d'ingénieur expatrié en Égypte. Son visa d'accompagnante ne lui permettait alors pas de trouver un emploi. Le couple a ensuite déménagé au Qatar dans le cadre d'un nouveau contrat d'expatriation, mais la législation du pays ne lui permettait de travailler que sous la supervision d'un Qatarie, ce qu'elle a refusé. Elle s'est alors engagée comme présidente d'une association socio-éducative qui organisait des activités extra-scolaires pour quatre cents élèves et a aussi créé un réseau francophone d'aide à la recherche d'emploi au Qatar. Sam et son mari ont ensuite déménagé au Brésil où elle a poursuivi son engagement associatif, puis en France depuis peu où elle est maintenant à la recherche d'un nouvel emploi.

II. La fabrique d'un monde plus simple

1. Journée-type d'une femme au foyer

Il n'existe pas à proprement parler de journée-type pour les femmes au foyer. Il s'agit en effet d'un travail soumis à très peu de réglementations explicites et les organisations sont très flexibles. On observe tout de même certaines régularités, des patterns d'organisation que l'on va présenter dans cette section du rapport. Les femmes au foyer éprouvent en effet souvent le besoin de se constituer un « emploi du temps » et ont en commun certaines contraintes temporelles comme les horaires auxquelles leurs enfants débutent et finissent leur journée à l'école.

En semaine, lorsque les enfants sont jeunes, la femme au foyer commence sa journée en même temps qu'eux pour les aider à s'apprêter et les accompagner à l'école. Ensuite, la matinée est généralement consacrée au ménage. Il existe généralement une organisation sur plusieurs jours. Par exemple, Alex nettoie un étage de sa maison par jour. Pour les surfaces, elle doit d'abord faire la poussière en rangeant les différents objets, puis passer l'aspirateur et enfin le balais-vapeur ou la serpillière selon le type de sol (carrelage et autre type de sol respectivement). Dans certaines pièces comme la cuisine et les toilettes, il y a également un certain nombre d'objets qui nécessitent un nettoyage particulier selon des fréquences variables. On peut prendre l'exemple du lave-vaisselle : il faut le vider dans un premier temps, puis nettoyer ses filtres et ensuite lancer un cycle habituel, sans couverts à l'intérieur mais avec un produit nettoyant. Par ailleurs, un bac de douche doit être frotté avec du vinaigre blanc ou du cillit bang pour ensuite être laissé reposer deux heures et finalement rincé à l'eau claire puis passé à la raclette pour éviter les traces de séchage de l'eau. Les parois vitrées de la douche doivent quant à elle être frottées avec de l'antikal puis rincées et raclées de la même manière peu de temps après. On peut aussi évoquer l'équipement de la cuisine en acier inox qui est souvent nettoyé avec un produit spécifique (solicuisine nettoyant inox de solipro par exemple) et les plaques de cuisson que l'on peut nettoyer avec de l'argile blanche.

Un peu après 11h00 généralement commence la préparation du déjeuner pour les membres de la famille présents à la maison. L'après-midi est ensuite souvent consacré aux courses et à des activités associatives ou bénévoles. Par exemple, Clover était régulièrement accompagnatrice lors des sorties scolaires de ses enfants et elle aidait aussi l'instituteur pour les activités manuelles comme la poterie. Alex participe à l'aide aux leçons pour les élèves en difficulté de l'école primaire près de chez elle le lundi, le mardi et le jeudi à 16h00. Par ailleurs, Sam a eu et a toujours un engagement associatif très fort comme cela a été évoqué dans sa présentation. L'après-midi est aussi consacré aux loisirs, qui ont souvent une dimension productive pour le foyer². En ce sens, Clover fait beaucoup de tricot et Alex de la couture pour confectionner ou réparer des vêtements pour les membres de la

² Dieu Anne-Marie, Delhaye Christine, Cornet Annie, « Les femmes au foyer : des activités méconnues et peu valorisées en employabilité », 2010.

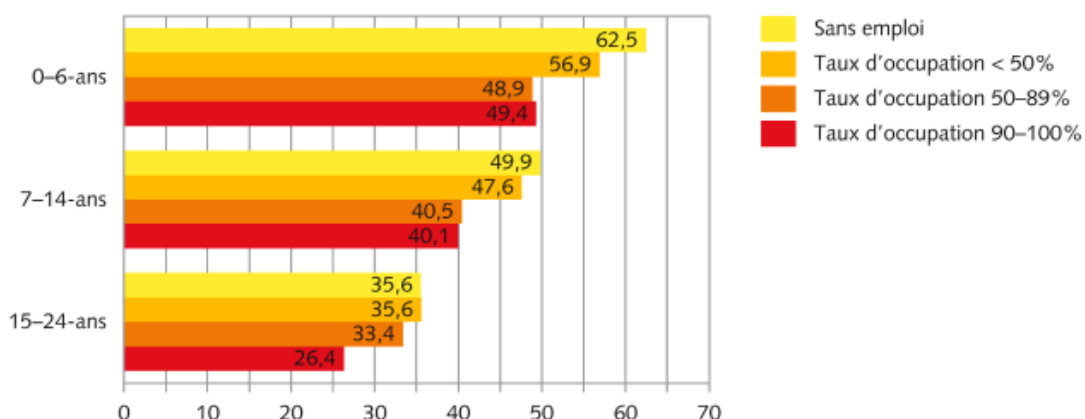
famille. Alex a par exemple fabriqué les calots que son mari utilise au bloc opératoire. Le soir, la femme au foyer raccompagne ses enfants de l'école, les fait manger puis les aide dans leurs devoirs s'ils sont jeunes. La femme au foyer accompagne aussi beaucoup en voiture ses enfants à leurs activités extra-scolaires lorsque les autres moyens de transport comme le bus et le vélo ne leur permettent pas de s'y rendre de manière autonome. Les temps de trajet peuvent être assez longs, surtout si on a plusieurs enfants qui ont des activités différentes et qui ne s'exercent pas dans les mêmes centres. Un temps variable est ensuite consacré à la préparation du dîner pour toute la famille.

À tout cela viennent s'ajouter certaines tâches avec par exemple la lessive ou les tâches administratives comme déclarer les impôts du ménage qui sont réalisées pendant les temps morts de cette organisation comme on le développera plus en avant dans ce rapport.

Le week-end, la femme au foyer doit davantage s'occuper de ses enfants. On observe également très souvent qu'elle rend visite à des membres de la famille qui sont en difficulté. En effet, quand un membre de la famille tombe malade ou plus généralement a besoin d'assistance, du côté de la femme au foyer ou de son mari, c'est généralement elle qui va faire le plus de visites et apporter le plus de soin, ce qu'on peut notamment expliquer par le fait qu'elle ait l'emploi du temps le plus flexible. On développera cette dynamique plus en avant dans le mémoire. Par exemple, la mère d'Alex est en situation de handicap suite à un AVC en 2023. Elle rend donc visite à ses parents tous les week-end pour les aider dans les différentes tâches ménagères et remplir une fonction de *care*. À son retour en France, Sam a aussi fait beaucoup de trajets pour rendre visite à son père et l'aider³.

Mères avec partenaire Temps consacré au travail domestique et familial, en 2013

Nombre d'heures en moyenne par semaine, selon l'âge du plus jeune des enfants et la situation professionnelle



Source: OFS – ESPA

© OFS, Neuchâtel 2014

³ Damamme Aurélie, Paperman Patricia, « Temps du *care* et organisation sociale du travail en famille », 2009.

Il est ressorti lors des entretiens que cette journée-type de la femme au foyer évolue énormément avec le temps. En effet, un enfant à des âges différents n'a pas les mêmes besoins comme indiqué sur le diagramme ci-dessus. Généralement, les enfants s'autonomisent en grandissant et demandent moins d'attention jusqu'au moment où ils quittent le foyer pour les études supérieures ou un premier emploi. La femme au foyer recompose son emploi du temps à mesure de ces évolutions. Par exemple, ses enfants devenus trop vieux pour qu'Alex puisse les aider régulièrement dans leurs leçons après les cours, elle a décidé de s'inscrire à l'aide aux leçons de leur ancienne école primaire « pour occuper son temps et continuer à jouer à la maîtresse ».

2. Le sens du travail de la femme au foyer

Il est ressorti lors des entretiens que le but du travail de la femme au foyer est de construire et d'entretenir un foyer, c'est-à-dire un « cadre » qui permet au mari et aux enfants de mener respectivement leurs carrières professionnelles et scolaires. En ce sens, les maris de Clover, Sam et Alex exercent ou ont exercé tous les trois des métiers à haute qualification et à grandes responsabilités, très chronophages puisqu'un temps de travail hebdomadaire moyen de 70h00 a été déclaré lors des trois entretiens. En fait, la femme au foyer « décharge » son mari du travail domestique, il n'a pas à s'occuper du travail ménager, de la cuisine, des courses, des enfants, etc. mais peut alors se concentrer sur la réussite de sa carrière professionnelle⁴.

Il est important de noter que le mari n'est pas uniquement « débarrassé » du travail domestique, mais aussi de la charge mentale du foyer. Ainsi, imaginons par exemple que quand son épouse n'exerce pas l'activité de femme au foyer, le mari a l'énergie de réaliser quinze heures de travail domestique en plus de son travail professionnel par semaine. En fait, lorsque sa compagne devient femme au foyer et le décharge de l'extrême majorité du travail domestique, il aura très souvent l'énergie de réaliser plus que quinze heures supplémentaires de travail professionnel à la place des quinze heures de travail domestique. Il a maintenant l'énergie de réaliser jusqu'à peut-être vingt heures ou vingt-cinq heures hebdomadaires supplémentaires de travail professionnel. En ce sens, la charge mentale ne désigne pas tellement l'exécution des tâches domestiques, mais plutôt leur accaparement de l'esprit qui est très énergivore.

En effet, la charge mentale du foyer est très importante et épuisante. Par exemple, « il est impératif d'avoir en tête l'agenda de tous les membres du foyer » (Alex). Il y a un très grand travail d'anticipation, il faut tout le temps penser au foyer, ce qui fait que d'une certaine manière, on « travaille même quand on ne travaille pas » (Sam). Pour la préparation des repas par exemple, il faut trouver des idées de plats à cuisiner en essayant de varier donc on ne doit pas trop se reposer sur des habitudes. Il est nécessaire d'avoir les bons ingrédients, donc il est indispensable parfois de faire les

⁴ Delphy Christine, « Par où attaquer le “partage inégal” du “travail ménager” ? », 2003.

courses à l'avance. Cette charge mentale est exacerbée d'une part par la répétition puisqu'il y a deux repas à préparer par jour si on conserve l'exemple de la cuisine, et d'autre part par le fait que contrairement à l'extrême majorité des travailleurs, la femme au foyer n'a pas ou a très peu de vacances comme il faut toujours laver le linge, faire le ménage, préparer les repas, etc. Tout ceci est très coûteux en énergie et permet de décharger le mari et les enfants qui peuvent se concentrer sur leurs carrières professionnelles et scolaires. Ainsi, Clover continue d'être femme au foyer après la retraite de son mari. Monique Haicault définit ainsi en 1984 la charge mentale comme « l'espace mental et l'énergie psychologique que les femmes, le plus souvent les mères de jeunes enfants, doivent déployer pour arriver à ce que tout fonctionne dans la famille⁵ ».

La charge mentale de la femme au foyer est aussi exacerbée par la nature de son travail. En effet, le travail de la femme au foyer est divisé en un grand nombre d'activités très diverses : faire la vaisselle, le ménage, les courses, la lessive, préparer les repas, accompagner les enfants à l'école, à leurs activités extrascolaires, etc. L'esprit est ainsi accaparé par beaucoup d'actions à accomplir et ces tâches quelconques additionnées sont mentalement pesantes. L'esprit n'est jamais libre, une tâche en suit toujours une autre, ce qui est générateur de fatigue. Cependant, ce qui consomme le plus d'énergie mentale n'est pas l'exécution des tâches mais la simultanéité de celles-ci. La femme au foyer possède une réelle intelligence organisationnelle, son activité relève du multitasking. De fait, le travail domestique pour être optimal impose souvent d'effectuer plusieurs tâches en même temps puisque certaines imposent de grand temps morts. Par exemple, la femme au foyer peut effectuer la gestion administrative du foyer ou faire des démarches en ligne pendant que le repas cuit au four. Elle peut également faire le ménage pendant qu'une lessive est en route. Les tâches s'additionnent ainsi simultanément et la femme au foyer doit en permanence penser à tout ce qu'elle fait en même temps, pour éviter que le repas brûle pendant qu'elle effectue des tâches administratives ou que la lessive reste trop longtemps dans le tambour de la machine à laver. La femme au foyer doit ainsi déployer une grande capacité d'attention et d'organisation pour mener son travail de la façon la plus efficace possible. Sur le diagramme de Gantt ci-dessous représentant l'organisation typique d'une journée de femme au foyer, on constate ainsi que de nombreuses tâches se chevauchent. Certaines tâches sont également morcelées au cours de la journée. Par exemple, les tâches associées à un repas sont coupées en deux puisqu'il faut d'abord le préparer, le partager avec les membres de la famille présents et ensuite faire la vaisselle. Le ménage peut également être morcelé comme on l'a déjà expliqué dans la partie du rapport concernant la journée-type de la femme au foyer : on doit « laisser reposer » certains meubles ou ustensiles après application d'un produit nettoyant pour les rincer à l'eau claire quelques heures après.

⁵ Haicault Monique, « La Gestion ordinaire de la vie en deux », 1984.

Organisation d'une journée-type de femme au foyer

	8H00-9H00	9H00-10H00	10H00-11H00	11H00-12H00	12H00-13H00	13H00-14H00	14H00-15H00	15H00-16H00	16H00-17H00	17H00-18H00	18H00-19H00	19H00-20H00	20H00-21H00
Accompagner les enfants													
Faire la lessive													
Faire le ménage													
Préparer le déjeuner													
Préparer les vacances													
Jardiner													
Préparer le dîner													
Déclarer les impôts													
Devoirs des enfants													

Ci-dessus, la représentation sous la forme d'« emploi du temps » de la journée de travail modélisée par le diagramme de Gantt laisse à voir que l'activité de la femme au foyer est très chronophage et occupe le plus souvent entièrement sa journée. Ainsi, les femmes au foyer sont régulièrement dévalorisées : ce sont des personnes qu'on qualifie d'« inactives » dans la plupart des sondages de l'INSEE par exemple, mais au-delà des apparences, on constate qu'elles exercent en réalité un temps plein.

Le travail de la femme au foyer est en fait structurellement multitasking, elle n'aurait pas le temps de réaliser toutes les tâches qui lui incombent sans cette organisation des activités en parallèle. Si le diagramme de Gantt peut laisser l'impression de ne pas être très rempli, le transposer en emploi du temps à l'échelle d'une journée nous révèle l'ampleur du travail effectué.

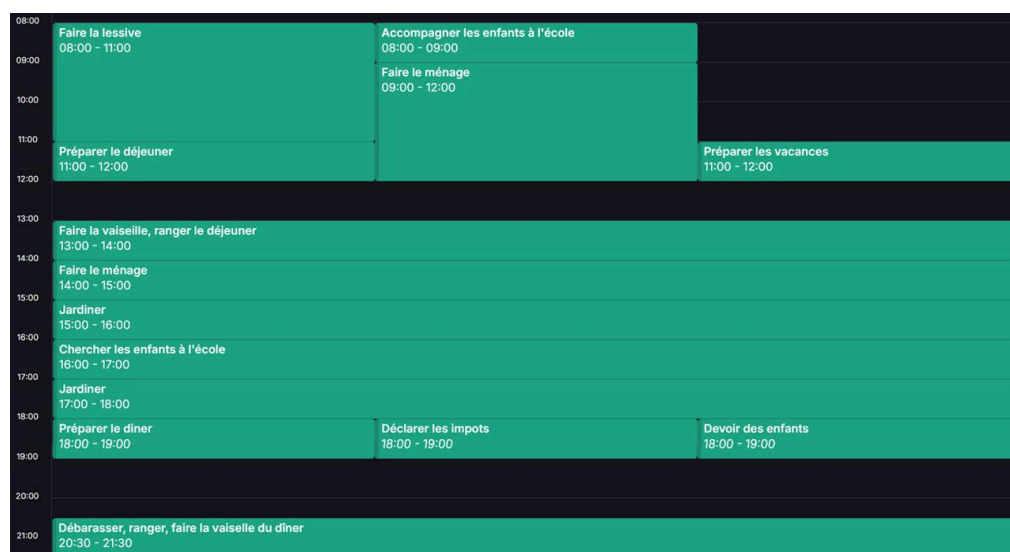
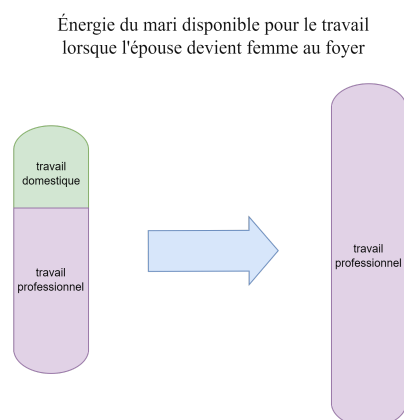


Figure I - Représentation d'une journée théorique de travail de femme au foyer

Il est également à noter que la femme au foyer est « au service du rythme ». Malgré ce caractère multitasking de son travail, elle doit s'organiser pour servir les repas et s'occuper des enfants aux horaires où elle y est sollicitée. Par exemple, on voit sur le diagramme de Gantt ci-dessus que la femme au foyer a dû « mettre en pause son jardinage » pour s'occuper de ses enfants lorsqu'ils sortent de l'école. Le déjeuner doit également être servi pour généralement pour 12H00 et le dîner pour 19H00.

Cette somme de tâches à garder en tête est épuisante et la femme au foyer, fée du logis, décharge donc le mari qui peut concentrer toute son énergie dans sa carrière professionnelle. Au travail, il n'a par exemple pas à penser qu'il doit rentrer à 18h00 pour étendre sa lessive car le cycle de la machine à laver est programmé pour finir à cette heure, ni qu'il doit impérativement chercher les enfants qui sortent de l'école à 17H30. Son esprit n'est pas accaparé par ces pensées grâce au travail de son épouse, il peut ainsi se concentrer sur sa carrière professionnelle quand il est au travail. On peut faire une analogie avec l'organisation de l'entreprise : la femme au foyer exerce une fonction support qui épaulé ses enfants et à son mari en leur permettant d'évoluer dans un cadre de vie confortable et de faire preuve d'une grande performance dans leurs carrières scolaires et professionnelle respectivement.



On observe même que dans une certaine mesure la femme au foyer décharge son mari d'une partie de son travail professionnel. Elle peut par exemple être secrétaire et tenir son cabinet lorsqu'il est médecin sans que cela soit reconnu légalement comme un emploi⁶. À une plus petite échelle, elle repasse les chemises de son mari, range la maison pour montrer un intérieur qui soit présentable quand il a une réunion en télétravail et prépare les repas quand il invite des collègues ou des clients à manger chez lui, ce qui participe dans une certaine mesure la réussite de sa carrière professionnelle⁷.

Il ne s'agit pas que de l'entretien du foyer mais aussi de sa « construction ». Ce sont très souvent les femmes au foyer qui vont faire les recherches nécessaires pour meubler le domicile, ou le

⁶ Cézard Michel, « Les femmes dans les entreprises individuelles : tradition et autonomie », 1988.

⁷ Bozouls Lorraine, « Travail domestique et production d'un style de vie - Les femmes au foyer de classe supérieure », 2021.

décorer. « Il fallait que je recrée tous les trois ans un cadre pour que tout le monde se sente bien, que ça soit chez nous. » (Clover). Ainsi, lorsque le métier de son mari nécessitait des déménagements triennaux, Clover avait la charge d'organiser le déménagement, de redistribuer les meubles dans le nouvel appartement, de changer le papier peint ou la peinture, etc. On observe que cette tâche de construction d'un nouveau foyer dépasse le cadre spatial du domicile puisqu'il y a un ensemble de tâches administratives dans le cadre d'un déménagement. Il faut par exemple inscrire les enfants dans une nouvelle école. Il est également important de faire des recherches pour repérer les différents magasins qui permettront de faire les courses par la suite. Sur ce dernier point, il y a ainsi en quelque sorte un travail de construction des habitudes.

C'est pour toutes ces raisons que les femmes au foyer peuvent demander des conditions favorables dans une procédure de divorce : on reconnaît le rôle qu'elles ont eu dans la gestion du foyer qui a permis au mari de développer sa carrière professionnelle. L'Insee estime ainsi en 2010 à un tiers du PIB la valeur du travail domestique s'il était rémunéré⁸.

Cette analyse est à nuancer puisque les entretiens montrent à chaque fois que les maris exercent des tâches de spécialité⁹. Par exemple, le mari de Clover s'occupe de l'entretien du jardin, celui d'Alex est très bricoleur, il construit et répare beaucoup d'objets ou de meubles pour le foyer et celui de Sam fait une partie des courses en ville. Il n'y a pas d'organisation explicite au sein du couple qui stipulerait que la femme au foyer devrait s'occuper du foyer dans sa globalité absolument. Dès lors, quels sont les mécanismes qui permettent de soulager le mari du poids de la charge mentale du foyer, des enfants, etc. si il est tout de même en charge de certaines tâches ?

3. La flexibilité de la femme au foyer, très disponible pour les autres

La femme au foyer libère ainsi en très grande partie le mari du travail domestique pour qu'il puisse se concentrer sur sa carrière professionnelle. Cela ne s'arrête pas à des tâches précises et quantifiables comme la lessive et la préparation des repas, dont on pourrait élaborer une liste exhaustive. La femme au foyer apparaît également comme l'agent qui libère notamment son mari de la variabilité du monde. De fait, il n'a plus à se poser la question par exemple de savoir comment il va emmener son fils à ses rendez-vous médicaux si son travail ne le lui permet pas.

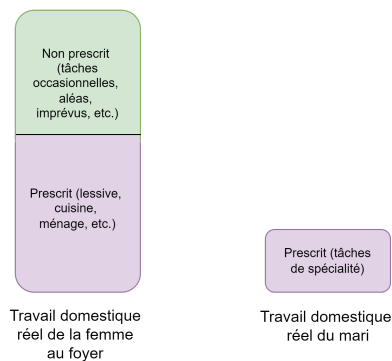
En effet, la femme au foyer a très peu d'horaires à respecter. Contrairement à un salarié, elle peut organiser son emploi du temps librement : elle peut choisir de faire les courses le jour qu'elle souhaite dans une certaine mesure et organiser les activités de sa journée comme elle l'entend le

⁸ Roy Delphine, « Le travail domestique : 60 milliards d'heures en 2010 », Insee, 2012.

⁹ Kaufmann Jean Claude, *La trame conjugale, analyse du couple par son linge*, Paris : Nathan, 1992.

matin même. Il en résulte que lorsque le quotidien est bouleversé par certains événements, par exemple lorsqu'un enfant tombe malade ou qu'un objet cassé doit être remplacé, c'est très souvent la femme au foyer qui doit s'en occuper comme elle a l'emploi du temps le plus flexible. « Être femme au foyer, ça me permet d'être disponible pour mon fils. » (Alex). La femme au foyer rend ainsi le monde commensurable et libère son mari et ses enfants d'une grande partie de la variabilité du monde, c'est-à-dire des aléas de la vie. « Je suis aussi beaucoup à la disposition des autres » (Alex). Elle permet aux autres membres du foyer d'organiser leurs emplois du temps de manière optimiste, puisque si il y a un pépin, un événement imprévu par exemple, il fait partie du travail de la femme au foyer d'aplanir cette difficulté. Elle doit ainsi encore faire preuve d'une grande intelligence organisationnelle en modifiant fréquemment son planning à la dernière minute pour pouvoir aider les autres à faire face aux imprévus, tout en devant quand même le plus souvent réaliser l'entièreté des tâches qu'elles avaient prévu d'accomplir : d'une manière ou d'une autre, il faudra toujours qu'il y ait un dîner préparé à l'heure habituelle pour toute la famille. La femme au foyer doit assurer l'homéostasie du foyer comme développé au II.2, tout en aidant tous les membres de la famille à faire face aux imprévus, voire en les affrontant à leur place.

Répartition des tâches domestiques



La femme au foyer permet donc aux autres de ne pas avoir à se soucier des imprévus, de ce qui ne s'anticipe pas facilement. Elle permet également une ouverture des possibles, les membres du foyer peuvent faire des choses qui ne seraient pas possibles dans une organisation du ménage sans femme au foyer. Par exemple, les emplois du temps des parents rendent impossible pour certaines familles d'adopter un animal qui demande de l'entretien comme un chien. Lorsqu'on vit en appartement, il faut sortir son chien à peu près quatre fois par jour, ce qui demande une grande présence au domicile et est très chronophage. Néanmoins, si l'épouse est femme au foyer, cette question ne se pose plus et la famille peut profiter d'un animal de compagnie. La femme au foyer pourra ainsi assurer la plupart des promenades en journée, ce qui est le cas par exemple de Sam et de son chien.

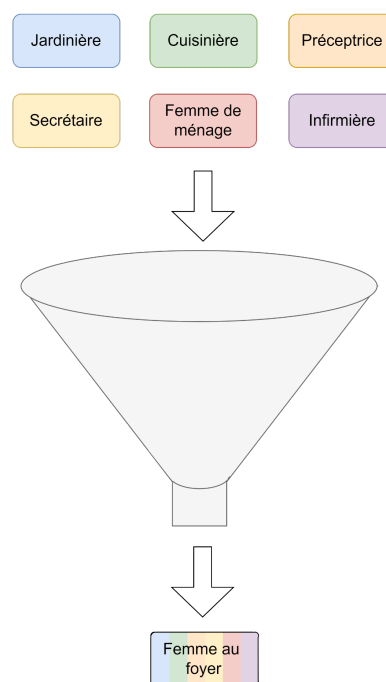
L'organisation du ménage avec une femme au foyer permet de plus souvent à la famille de bénéficier d'un plus grand temps de travail consacré aux tâches domestiques. Par exemple, au lieu de faire toutes les courses au supermarché car c'est plus rapide, on peut acheter les fruits et les

légumes au marché, certains produits alimentaires dans des magasins spécialisés et le reste au supermarché. Cela permet un approvisionnement moins cher (pour chaque produit, on ira dans le magasin qui propose le meilleur prix) et de meilleure qualité. La femme au foyer doit ainsi faire des recherches, retenir les bonnes adresse, gérer le budget du foyer et faire beaucoup de trajets pour se rendre dans un grand nombre de magasins différents, ce qui est très énergivore et demande une grande intelligence économique. Par ailleurs, un plus grand temps peut être consacré à la lessive, par une personne qui connaît les vêtements et les habitudes de la famille, ce qui permet de trier les habits à laver en fonction des cycles de lavage qui leur correspondent le mieux, au lieu de tous les laver avec un cycle standard à 30°C qui risque de les abîmer et ne les lavera pas tous complètement, ce que nous allons étudier plus en détail dans une étude de cas plus tard dans le rapport.

4. Pluralité des intelligences chez la femme au foyer

Pierre-Yves Gomez propose une réflexion sur la notion de substitution du travail domestique : il s'agit de penser le remplacement d'une activité domestique grâce à un employé extérieur qui exécuterait la même tâche mais en étant rémunéré. « Le gâteau serait fabriqué par un pâtissier, la pelouse tondu par un jardinier, le ménage assuré par un domestique, la révision des devoirs assurée par un précepteur¹⁰. » On voit ainsi toute la pluralité de l'intelligence du travail domestique qui nécessite des compétences et des savoir-faire s'inscrivant dans des domaines très différents.

Femme au foyer : plusieurs métiers dans un même travail



¹⁰ Gomez Pierre-Yves, *Intelligence du travail*, Paris : Desclée De Brouwer, chap. 5, 2016.

Par ailleurs, il est possible de dire que les activités qu'exercent la femme au foyer : faire la cuisine, le ménage, s'occuper des enfants, etc. sont assez « communes ». D'une certaine façon, tout le monde sait le faire ? Non. En effet, on a vu que le travail de la femme au foyer relève d'une grande pluralité de savoir-faire, mais également d'une technicité certaine. De fait, par exemple, quand quelqu'un qui n'en a pas l'habitude fait la cuisine, il met beaucoup de temps et dépense beaucoup de moyens pour élaborer un repas souvent médiocre. En revanche, la femme au foyer est capable de cuisiner efficacement et économiquement de bons plats tous les jours en garantissant de plus une alimentation réfléchie et équilibrée, adaptée aux besoins et aux envies de tous les membres de la famille. De plus, le ménage est généralement mieux fait par la femme au foyer qui a une connaissance particulière du foyer : elle connaît les nids à poussière, « les endroits où il faut insister ». Sam a déclaré en ce sens qu'elle ne laissait pas son mari faire la poussière puisqu'il « laisse des moutons de poussière partout ». La femme au foyer fait preuve également d'une grande connaissance des différents procédés et outils de nettoyage. Si on prend l'exemple de la lessive par exemple, Alex indique que pour laver une tache de mercurochrome, il faut d'abord mouiller la tache avec de l'eau puis frotter avec un détergent synthétique, rincer et recommencer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de traces de « coulages ». Il faut ensuite appliquer du savon et quelques gouttes d'ammoniaque jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de tache, puis appliquer de l'acide formique à 25 %, rincer et sécher. Alex explique également que les taches de rouge à lèvres doivent d'abord être ramollies à la vaseline, puis laver dans une savonnée chaude pour les tissus lavables (il ne faut pas employer de savon avant d'avoir ramolli la tache sinon elle s'incruste). Les connaissances des femmes au foyer sont ainsi très pointues même si elles concernent des activités « communes » au premier abord.

5. Étude de cas : le cycle de la lessive

La femme au foyer exerce un grand nombre d'activités requérant des compétences très diverses. Elle est en effet en charge des tâches ménagères, de la préparation des repas, de l'approvisionnement du foyer, de la planification des vacances, de la lessive, de l'entretien du jardin, de l'aide aux devoirs des enfants, etc. Dans le cadre d'un complément d'entretien avec Alex, nous avons décidé de concentrer ici notre étude sur le cas de la lessive pour approfondir l'aspect technique de notre analyse et illustrer les dynamiques qui ont été mises en avant jusque là.

Planification - Tout d'abord, il faut organiser les cycles de lavage en fonction de ce qu'on projette de faire pendant la journée et des conditions météorologiques. Par exemple, si pendant une semaine il ne fait beau qu'un seul jour, elle programme la machine à laver la veille pour que la fin du cycle de lavage corresponde à peu près à son heure de réveil, ce qui lui permet de faire davantage de lessives sur une courte période pour profiter du temps ensoleillé et étendre le linge dehors.

Tri - Alex sort les vêtements du bac à linge sale et vérifie qu'il n'y a pas d'objets oubliés dans les poches des vêtements par les différents membres de la famille comme des kleenex ou des emballages de gâteaux. Elle déplie également les manches des chemises pour éviter de les froisser quand certains membres de la famille les retroussent. Ensuite, Alex trie les vêtements par couleur, essentiellement selon deux catégories : vêtements blancs et vêtements de couleur, mais parfois le tri est plus précis si il y a beaucoup d'habits d'une même « bande spectrale » : vêtements roses, rouges ou oranges et vêtements bleus marines ou noirs par exemple. Alex essaye également de repérer les taches sur les vêtements.

Traitement des taches - Elle applique un détachant sous forme solide (savon) sur le tissu à l'endroit de la tache et frotte le tissu pour bien l'imprégner avant de le mettre dans le tambour de la machine à laver. Si c'est une tache de gras (projection d'huile par exemple), Alex garde le vêtement en tête. Ainsi, si la tache de gras persiste après l'étendage, elle met l'habit à plat et la saupoudre de terre de Sommières (poudre d'argile très fine qui absorbe le gras) puis laisse reposer pendant vingt-quatre heures avant de secouer l'habit dehors et de donner un léger coup d'une brosse très fine pour enlever la poudre des fibres.

Lavage - Alex remplit ensuite le tambour de la machine à laver avec les vêtements d'une certaine couleur. Elle ajoute la lessive et règle les paramètres de la machine à laver : 30°C pour des habits « normaux » (40°C exceptionnellement), lavage à froid pour des habits délicats (30°C exceptionnellement) et 60°C pour une lessive de blanc. Elle ajoute du percarbonate de potassium dans le tambour pour les lessives d'habits blancs afin de leur faire conserver leur blancheur. Si il y a une grande quantité de linge ou qu'il est très sale, elle programme un cycle de pré-lavage supplémentaire.



Figure II - *Application de la Terre de Sommières par Alex*

Séchage - Le séchage des pièces se fait ensuite soit par étendage, soit avec le sèche-linge. Elle doit donc trier les habits une seconde fois après le lavage. Cela nécessite une connaissance des vêtements puisqu'il est indiqué sur les étiquettes si ces derniers peuvent être sécher avec le sèche-linge, mais les marques ont tendance à déconseiller cette méthode par défaut pour ne pas essuyer de retours négatifs. Pour certains nouveaux vêtements, Alex fait donc un « test » en les mettant au sèche-linge une première fois, puis en fonction du résultat continue à mettre ces vêtements au sèche-linge ou non pour les lessives à venir. L'étendage du linge se fait en priorité dans le jardin, mais elle peut déplacer les vêtements qui séchent dans la maison si le risque de pluie est trop important. Si elle a oublié un kleenex dans une des poches, à la fin du séchage, elle doit enlever les morceaux de kleenex désagrégés un à un sur toutes les pièces concernées.

Repassage - Les membres de la famille d'Alex ont peu d'habits qui nécessitent d'être repassés car c'est une tâche qu'elle n'apprécie pas. Quand des habits nécessitent tout de même un repassage, elle passe le fer sur les pièces une par une dans l'ordre des vêtements qui nécessitent la température de repassage la moins grande vers la plus grande, pour éviter les temps de refroidissement du fer, voire le lustrage ou même l'endommagement des habits.

Pliage et rangement - Alex récupère les vêtements secs, les plie et range directement les siens et ceux de son mari dans leur penderie. Elle dépose les « tas » de vêtements propres des enfants sur leurs bureaux ou leurs lits respectifs, « là où le chat ne viendra pas s'asseoir dessus ». C'est aux enfants de ranger leurs vêtements propres ensuite.

Lorsqu'aucun de ces enfants n'était parti pour effectuer des études supérieures, c'est-à-dire pour une famille de cinq, Alex effectuait entre une et trois lessives d'habits tous les jours de la semaine. Elle faisait également six lessives de blanc toutes les deux semaines, cinq pour les draps et une pour les torchons et les serviettes. Elle lave les couettes, les oreillers et les rideaux une fois par an. Elle se rend alors au lavomatique pour les couettes comme sa machine à laver n'a pas une contenance suffisante et elle les fait ensuite sécher chez elle. Elle lave les oreillers et les rideaux elle-même. Lors de l'achat de ces pièces, Alex prend donc un soin particulier à vérifier qu'elles ne nécessitent pas un lavage à sec qui l'obligerait à aller au pressing. En effet, sauf exception, Alex évite d'aller au pressing car le lavage à sec y est long (entre trois et quatre jours ouvrables), onéreux et met en œuvre des procédés chimiques très polluants.

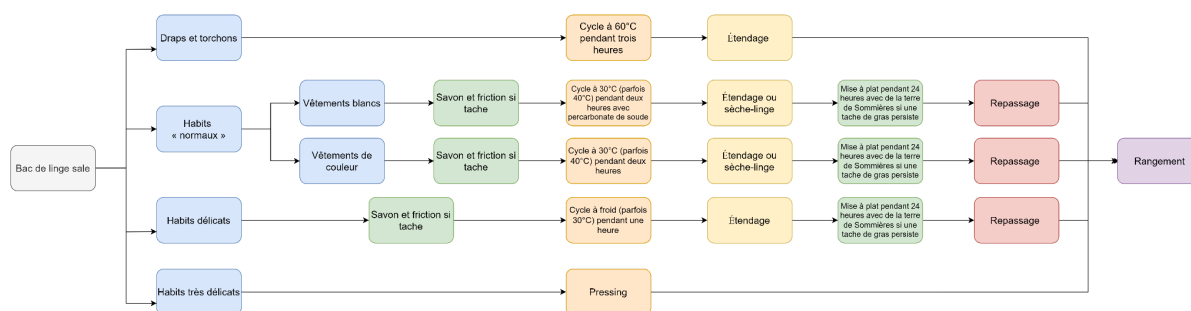
On retrouve ici avec l'exemple de la lessive l'idée de charge mentale et d'intelligence organisationnelle pour deux raisons. Tout d'abord, s'occuper du linge dans une famille nombreuse, c'est penser tous les jours à l'organisation de la lessive. Il faut être sûre d'être présente à la fin du cycle de lavage pour que les vêtements mouillés ne restent pas « en boule » dans le tambour de la machine à laver, regarder très régulièrement le ciel quand le linge sèche dehors pour anticiper la pluie et organiser le matin sa journée en fonction des lessives puisqu'un cycle de lavage peut prendre du temps (lessive de blanc : trois heures, lessive de vêtements « normaux » : deux heures, lessive

d'habits délicats : une heure). La femme au foyer a donc toujours les lessives en court dans la tête. Par ailleurs, la pensée des lessives revient à la femme au foyer quand elle est en charge d'autres activités : lorsqu'il faut acheter des vêtements pour ses enfants, son mari ou pour elle, elle les accompagne et fait un travail de sélection en fonction de la façon dont ces vêtements nécessitent d'être lavés (repassage, sèche-linge, lavage, etc.).

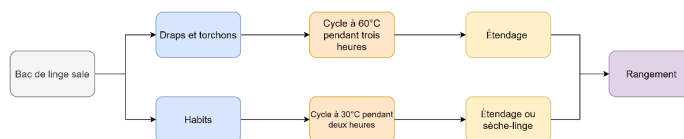
On comprend aussi que la lessive consiste en un ensemble de tâches qu'on doit effectuer dans l'ordre, avec parfois un minimum de temps mort entre chacune. Par exemple, il ne faut pas oublier de vêtements dehors ou pire : dans le tambour de la machine. On remarque ainsi avec cet exemple qu'il existe un certain nombre d'activités dans le travail de la femme au foyer que l'on peut comprendre comme des séries de tâches qu'il est indispensable de réaliser les unes à la suite des autres, ce qui amplifie la charge mentale de la femme au foyer puisqu'une fois le cycle (l'activité) commencé, elle doit l'avoir en tête jusqu'à ce que la dernière des tâches soit effectuée. Par ailleurs, leur caractère indivisible rend très difficile la délégation de ces activités, la femme au foyer doit donc les assumer seule.

Les autres membres du foyer sont ainsi « débarrassés » de cette charge mentale. Ils prennent leur douche le soir, enfilent un pyjama et déposent les vêtements sales de la journée dans le bac à linge sale qui est juste à côté. Ces vêtements réapparaissent propres dans leurs penderies quelques jours après grâce à la femme au foyer qui agit comme une « fée du logis ». Ils n'ont également pas à penser à la lessive, à anticiper le lavage quand ils achètent de nouveaux vêtements, la femme au foyer est là pour le leur rappeler car cette pensée ne leur vient pas à l'esprit. De plus, s'ils ont vraiment un « coup de cœur » pour un habit délicat ou très délicat, la femme au foyer s'adaptera au type de lavage qui convient, elle permet ainsi une ouverture des possibles pour les membres du foyer.

Exemple d'organisation du lavage du linge dans un ménage où la femme est femme au foyer



Organisation-type d'un ménage sans femme au foyer (on cherche alors le plus efficace)



La lessive demande ainsi une connaissance souvent pointue des textiles et une familiarité avec tous les vêtements des membres de la famille : il s'agit de connaître les bons procédés de lavage et de séchage en allant au-delà de ce qui est indiqué sur l'étiquette comme on peut l'observer avec les « tests de sèche-linge » d'Alex.

III. La fabrique de l'invisible

1. Les mythes d'Héraclès et de Sisyphe, l'illusion d'un temps linéaire face aux cycles naturels

Le corps de métier des femmes au foyer lutte donc quotidiennement contre l'entropie en faisant émerger collectivement un monde plus simple et plus régulier; un monde où les vêtements propres apparaissent comme par magie dans les placards et où il ne faut jamais s'occuper des enfants qui tombent malades. Mais alors si le linge apparaît magiquement propre et qu'il ne faut jamais s'occuper des enfants, il devient aisé d'oublier que ces tâches existent.

Et c'est ainsi qu'à travers les décennies de vie commune et des siècles d'attribution genrée des rôles, les ficelles de ce monde s'effacent et il devient tentant de croire que la version simplifiée de ce dernier est véridique. Le métier de femme au foyer comme beaucoup d'autres tels que les éboueurs sert à maintenir l'illusion de ce monde en effectuant l'intégralité des tâches cycliques d'entretien. Comme nous le dit Alex "il faut enlever la même poussière sur les mêmes bibelots toutes les semaines", le métier est vu et vécu comme rébarbatif. Pourquoi ? En apparence, il n'accomplit rien, il ne produit rien de nouveau. Il se contente de maintenir ce monde simplifié en place.

Or, Hartmut Rosa nous apprend que "l'expérience moderne de l'histoire change de manière profonde dans la seconde moitié du 18e siècle. A partir de ce moment-là, les acteurs de la société moderne ont eu le sentiment que l'histoire elle-même était en mouvement, qu'elle n'était plus l'espace statique où se déroulaient des changements particuliers, mais qu'elle révélait une orientation assez claire vers le progrès historique, donc vers une fin que la philosophie de l'histoire pouvait déterminer¹¹".

Lorsque la religion perd progressivement en influence au 18ème siècle, la science lui succède comme croyance collective au fondement de notre organisation. Cette dernière fournit une explication alternative au christinisme sur l'organisation du monde : l'idée que nous allons vers le mieux. La notion de progrès naît alors d'un besoin de justifier la structure inégalitaire du monde. Alors que d'une génération sur l'autre le temps avait toujours paru immobile, il paraît s'animer au

¹¹ Vingtième Siècle. Revue d'histoire, No. 117, Historicités du 20e siècle: Coexistence et concurrence des temps (janvier-mars 2013), pp. 89-90

rythme de la machine à vapeur, des colonisations et changements de régimes. Le temps circulaire se tend jusqu'à en devenir linéaire; c'est le siècle des révolutions.

L'idéologie du progrès est aujourd'hui toujours sédimentée dans notre représentation du monde. Si la "croissance sociale"¹² promise par le progrès selon Jules Ferry se fait toujours désirer, l'idée d'accomplissements cumulatifs est toujours au cœur de notre fonctionnement. Il faut donc accomplir, croître, monter en responsabilité au cours de notre vie.

"Tout ceci est la conséquence logique du fait que les sociétés modernes sont constitutivement fondées sur le principe de l'accroissement : elles ont besoin de croissance, d'accélération et d'augmentation des taux d'innovation pour reproduire leur structure et conserver leur statu quo. En d'autres termes, elles ne parviennent à se stabiliser que de manière dynamique. C'est ainsi qu'elles sont dépendantes non seulement de la croissance économique, c'est-à-dire de l'accroissement constant des biens produits et consommés, mais aussi de la multiplication permanente des contacts, des choix et des possibilités d'action. Seul le temps ne peut être multiplié dans cette orgie de l'accroissement : au contraire, nous disposons proportionnellement de moins en moins de temps¹³"

Il est intéressant de noter que si Hartmut Rosa part du principe que le temps ne peut pas être multiplié, il passe sous silence qu'il peut être délégué. Le métier de femme au foyer se retrouve ainsi comme nous l'avons vu précédemment à permettre à leurs familles d'être plus compétitifs dans leur temps restreint en réduisant au maximum l'imprédictibilité du réel. Leurs maris peuvent ainsi se défaire des contraintes des cycles naturels (saisons, santé, vie humaine, salissement, etc.).

Ainsi, elles contribuent à rendre possible ce monde accéléré. Pourtant, si elles sont garantes de la stabilité des autres; elles ne produisent ni accroissement, ni nouveauté. D'un point de vue linéaire, leur métier présente peu de valeur et elles sont collectivement perçues comme de faible utilité. Il n'est alors pas étonnant que les femmes interviewées se plaignent de ce combat perdu d'avance contre l'entropie. La poussière vaincue tous les jours revient inexorablement se poser sur les meubles.

2. De faible utilité... mais indispensables

Ainsi, lors de l'entretien que nous avons réalisé avec elle, Sam nous explique se sentir blessée par le fait que ses amis et amies ne demandent plus ce qu'elle fait au sein de son travail de femme au foyer. Ces derniers et dernières semblent gênés par le fait qu'il n'y ai pas de grande nouveauté à présenter : pas de promotion, de nouveaux collègues ou projets. Ainsi elles ont le ressenti d'être

¹² Jules FERRY (1832-1893), Chambre des députés, 7 mars 1883

¹³ Op. cit. Rosa Harmut p.91

perçues comme immobiles dans un monde en mouvement. Leur métier intrinsèquement circulaire entre en collision avec un mode de reconnaissance de l'accomplissement linéaire.

Pire que d'être considérée comme la femme du médecin, Alex déplore le fait d'être considérée comme "la femme qui dépense l'argent de son mari médecin". Les personnes autour ne prenant pas en considération deux éléments cruciaux : premièrement, comme vu précédemment en partie 2.3, dépenser l'argent du foyer est un travail qui demande une grande intelligence économique et organisationnelle. Secondement, le mari en question peut se permettre d'être médecin et de travailler près de soixante-dix heures par semaines parce qu'il a une femme qui s'occupe de l'intégralité de sa vie. Pour prendre conscience de ce que représente soixante-dix heures de travail, voici ce que cela donnerait dans un emploi du temps.

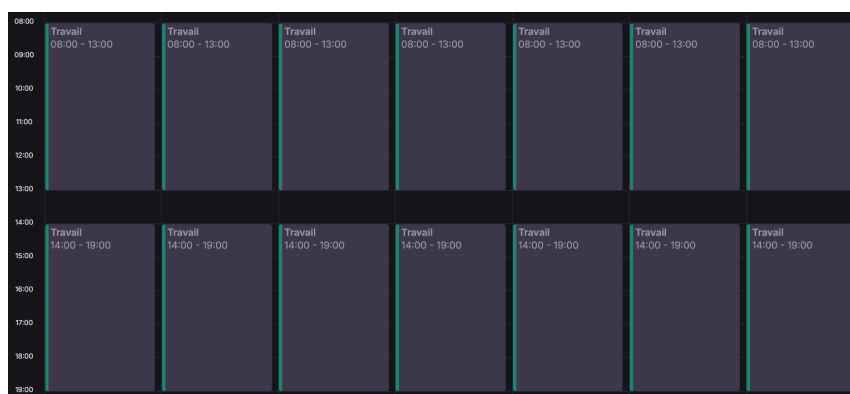


Figure III - *Visualisation théorique de 70h de travail*

Soixante-dix heures de travail par semaine, c'est de 8 heures à 19 heures tous les jours sans jour de repos. Sachant qu'il y a 168 heures dans une semaine, ajoutons huit heures de sommeil par nuit, deux heures par jour pour les trois repas, vingt minutes de trajet jusqu'à son travail, une demi-heure pour se préparer et se doucher. Nous arrivons au total de 148,2 heures par semaine dédiées exclusivement à travailler et accomplir ses besoins vitaux. Ce qu'il signifie qu'il lui reste vingt heures éveillé dans sa semaine pour faire du sport, s'occuper de ses enfants, se reposer, s'informer, accéder à de la culture, s'occuper de chez lui ainsi que l'intégralité de l'imprédictibilité du monde.

Si le mari de Sam décide de faire une sieste, c'est un dixième de son temps de la semaine qui est consommé, si un enfant tombe malade et qu'il faut aller le chercher à l'école et le ramener à la maison c'est presque un sixième de son temps qui est utilisé, un pot de départ un soir est un cinquième de son temps de la semaine, prendre une demi heure pour cuisiner chaque repas est un

tier de son temps. S'il veut prendre un jour de congé dans sa semaine (quatorze heures éveillé sans travailler ni manger), il lui reste moins d'une heure par jour à dédier au reste de sa vie.

Faire ces quelques calculs fantaisistes met en lumière l'absurdité de penser qu'Alex ne ferait que dépenser l'argent de son mari médecin tout en levant un de nos a priori. Les maris de femmes au foyer ne sont pas nécessairement des feignants se reposant sur le travail domestique de leurs femmes (bien que lors du passage à la retraite du mari de Clover, ce dernier a continué à n'effectuer aucunes tâches domestiques). Bien souvent, ils travaillent très dur, tellement dur à vrai dire qu'ils n'ont plus le temps d'être des humains fonctionnels dans le reste de leur vie. La face visible du métier de femme au foyer est la contribution à la fonction d'installation de leur mari : avoir les conditions de vie qu'ils souhaitent dans et hors de leur travail. Formaliser l'impossibilité pour leurs maris de réaliser les accomplissements imposés par leur travail tout en s'occupant d'eux même révèle l'importance cruciale des femmes au foyer dans le modèle méritocratique. Elles sont les fondations qui rendent possible l'intégralité des accomplissements de leurs proches. Cela met en lumière un sens fort à leur travail, particulièrement envers leurs enfants. Après tout, c'est le cœur de la mission de parents que d'être le socle stable permettant aux enfants de prendre leur envol. Malheureusement, ce socle est bien souvent vu et utilisé comme un simple marchepied.

C'est la malédiction des fonctions de support, ces métiers destinés à rendre possible les fonctions productives sans jamais produire eux même. Leur utilité n'apparaît que lors des dysfonctionnements, grèves ou pannes. Réenchanter la beauté d'*offrir aux autres la possibilité de faire* est donc crucial pour rétribuer de notre reconnaissance celles et ceux qui accompagnent, veillent, aident, protègent et prennent soin.

Ainsi, notre société prise toute entière dans son accélérationnisme attend toujours plus de travail en un temps qui lui ne change pas. La seule manière de suivre les injonctions de carrière de ces métiers est donc de déléguer l'intégralité du reste de sa vie. Bien que lorsque l'on leur demande Clover, Alex et Sam déclarent être devenues femmes au foyer pour des raisons diverses, c'est bien les métiers de leurs maris (militaire, anesthésiste et chercheur) qui nécessitent que quelqu'un d'autre prennent en charge leur foyer, leur famille et leur vie. Il revient systématiquement dans nos entretiens que la profession du mari et ses contraintes associées ne sont jamais remises en question. Lorsque l'on demande à Clover comment elle vivait le fait de devoir changer de ville tous les trois ans en fonction des mutations de son mari, elle nous répond "c'est comme ça, sinon il faudrait changer de mari". Pour sa génération, il semblerait que lors du mariage, le mari vienne avec ses contraintes à accepter telles quel.

Il est facile de constater alors comment les oppressions systémiques s'entretiennent entre elles. Le sexisme dans l'orientation amène les hommes et les femmes vers des métiers distincts qui lorsqu'ils se retrouvent à former un couple hétérosexuel, pousse les femmes à s'occuper de la charge mentale. De plus, s'étant déjà arrêtées de travailler lors de leurs grossesses (et ayant donc souvent un

salaires moindres), il est plus évident pour elles de mettre leur carrière en pause lorsque la situation familiale le demande. C'est donc simplement la personne qui gagne le moins d'argent et avec le métier le moins contraignant qui s'arrête de travailler. Ainsi, un choix qui paraît purement rationnel cache en réalité un déterminisme du système patriarcal.

De plus, l'enfermement du foyer renforce les dynamiques sexistes associant l'espace public aux hommes et celui privé aux femmes. En dehors des enfants; c'est un emploi solitaire. Les perspectives d'ouverture sur le monde des femmes au foyer en sont fortement limitées.

3. Absence de reconnaissance et palliatifs

Mais alors si les femmes au foyer permettent à leur mari d'établir leur carrière, comment se fait-il que ces derniers ne le remarquent pas ?

Comme nous l'avons vu précédemment avec l'exemple du linge, les autres personnes du foyer n'ont souvent qu'une vision très partielle des tâches effectuées. Derrière le fait de faire la lessive se cache une dizaine d'autres actions. De plus la plupart du travail réel de femme au foyer s'effectue en anticipation. Par exemple, Alex nous dit ne plus acheter de bibelot en sachant à quel point ces derniers seront complexes à nettoyer. Sans la compréhension globale des cycles en cours, les enfants et leur mari peuvent fournir de l'aide matérielle mais sont incapables de soulager la charge mentale du foyer.

En d'autres mots, il est possible pour la femme au foyer de leur dire de faire à manger mais pas de penser au fait que ce soir il faudra faire à manger et donc à vérifier en amont qu'il reste bien ce qu'il faut dans le placard.

Les conséquences de l'invisibilisation de cette charge mentale est que la dimension de gestion du métier de femme au foyer n'est pas perceptible de l'extérieur. Une étude des fonctions du travail réalisée sur la synthèse de nos 3 entretiens est alors criante.

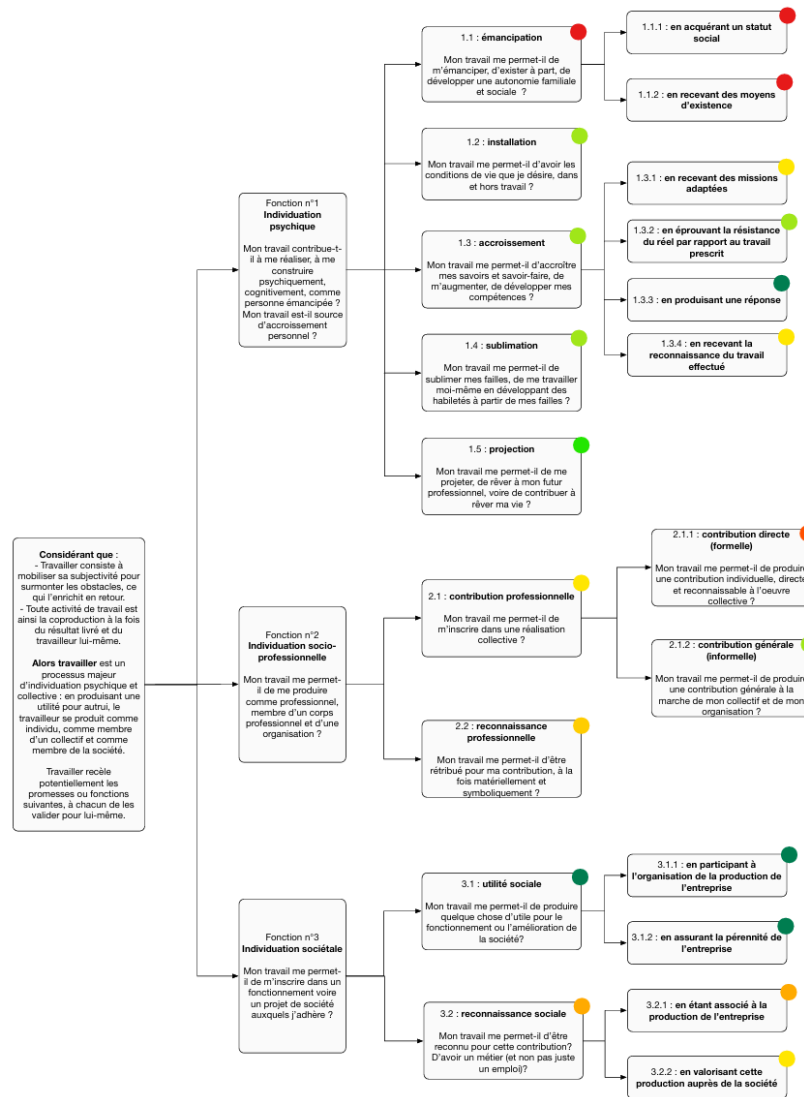


Figure III - Visualisation simplifiée des fonctions du travail des femmes au foyer

Il saute directement aux yeux que si l'utilité sociale des femmes au foyer est certaine, leur reconnaissance sociale, professionnelle ainsi que leur capacité d'émancipation sont sous-développées. Il est d'ailleurs intéressant de noter que dans les tâches effectuées par les maris des femmes au foyer, il figure de manière récurrente la cuisine pour des invités et l'entretien de l'extérieur du logement. Ces tâches sont parmi celles pouvant être valorisées auprès de la société. En effet, les invités peuvent s'émerveiller du bon repas que l'on leur sert mais beaucoup moins de l'absence de poussière sur les étagères. Le ménage bien fait est par définition invisible.

Il est d'ailleurs intéressant de constater que lorsqu'elles les peuvent, c'est de ces tâches invisibles et chronophages qu'essaient de se défaire les femmes au foyer. Elles délèguent alors à des humains ou à des machines. Clover nous explique ainsi comment son robot ménager lui permet de simplifier l'entretien d'une grande maison tandis que Sam et Alex ont recruté des employées de

maison à différents moments de leur parcours. Cette délégation n'a historiquement - à travers l'histoire de l'électroménager - pas permis de décharger les femmes au foyer mais a plutôt favorisé la multiplication des tâches attendues.

Ces tâches circulaires d'entretien étant celles avec la plus faible reconnaissance et la plus faible possibilité d'accroissement, il est logique qu'elles soient régulièrement déléguées par les maris puis les femmes aux foyers lorsqu'elles le peuvent. Il serait intéressant ici de penser cette délégation de manière intersectionnelle bien qu'il ne s'agisse pas du cœur de ce travail. En effet, les 3 femmes avec lesquelles nous sommes entretenues font partie d'un milieu plutôt bourgeois. Les entretiens réalisés avec elles portent donc un angle mort tant qu'aux contraintes monétaires importantes pesant sur certains foyers. Ces dernières empêchant ou transformant la délégation de certaines tâches ainsi que forçant certaines femmes au foyer à assurer un travail à temps partiel tout en conservant la charge mentale du foyer.

Une autre difficulté mise en lumière par l'outil "fonctions du travailler" est l'absence d'un corps de métier constitué chez les femmes au foyer. Ces dernières sont souvent amenées à garder les enfants d'autres couples travaillant ou à encadrer des ateliers et sorties pour l'école mais elles se rencontrent finalement assez peu entre elles. Il n'y a pas non plus beaucoup d'échanges de savoir-faire entre elles aujourd'hui. Comme vu précédemment, cela peut fortement limiter les possibilités d'ouverture sur le monde, les infantiliser et donc les contraindre au monde familial. À noter qu'il serait intéressant d'analyser cette situation de manière historique avant que les femmes ne travaillent quasi systématiquement. On pourra citer les fameux groupes *tupperware*, qui constituaient des instances de socialisation et d'échanges de savoir-faire.

C'est pour pallier à cette absence de corps de métier constitué et de reconnaissance que de nombreuses femmes au foyer rejoignent des associations. Cet engagement survient souvent lors du passage au lycée des enfants où les dynamiques de parents d'élèves sont de moins en moins ancrées dans le quotidien. Sam, par exemple, a rejoint ou créé des associations dans l'intégralité des pays où elle a pu vivre. Cela lui donne le sentiment de ne pas avoir le ressenti d'être en marge du monde, de créer du lien et de voir sa contribution au monde reconnue. Coupler l'activité de femme au foyer avec celle associative permet de combler les lacunes de reconnaissance sociale souvent ressenties.

De plus, comme nous l'avons vu, les femmes au foyer sont obligées d'être extrêmement flexibles pour les besoins de leur entourage. Les activités associatives sont possibles malgré l'irrégularité induite par leur situation. Néanmoins, le point commun entre associatif et foyer est bien l'absence de reconnaissance officielle de leur utilité. Il s'agit de deux pôles d'activité cruciaux mais en marge des discours politiques.

Conclusion

Ainsi, les femmes au foyer mobilisent une intelligence considérable. Elles accomplissent un ensemble de tâches qui prises individuellement peuvent paraître banales au premier abord car appartenant au quotidien et assez courtes. Pourtant ces dernières demandent un savoir-faire considérable dans des champs variés et une grande intelligence organisationnelle pour les articuler et les superposer dans un emploi du temps déjà morcelé par les impératifs des autres membres de la famille.

Ce subtil assemblage permet au reste du foyer de vivre une existence bien plus aisée à appréhender. Ils peuvent imposer leurs contraintes sans avoir à faire face à l'imprédictibilité. Il n'y a jamais besoin de quitter son travail lorsqu'un enfant est malade, de lui préparer à manger lorsque la cantine est en grève, d'aller laver les rideaux tachés le week-end précédent ou de nettoyer les feuilles d'automne dans le jardin. Le monde des maris devient alors bien plus simple. Ils peuvent se décorrélérer des rythmes naturels des saisons, de la santé ou de la lutte contre l'entropie.

Ainsi, abandonnant l'aspect cyclique de l'existence, il leur devient possible de vivre dans la fiction induite par le capitalisme industriel d'un temps linéaire où ils graverient leur accomplissement individuel dans la grande fresque du progrès humain. Pourtant, si les exploits qu'ils produisent sont bien le fruit d'un travail acharné, c'est oublier qu'ils peuvent travailler autant uniquement car une personne prend en charge l'intégralité de leur vie de leurs chaussettes jusqu'à leurs vacances en passant par le fait de prendre soin de leurs enfants.

Face à l'accélérationnisme prenant ses racines dans le développement du capitalisme industriel demandant de rentrer toujours plus de choses dans un temps toujours fixe, la réponse de notre système nous semble alors être d'externaliser l'intégralité des tâches qui ne participent pas directement au travail individuel. C'est précisément cette fonction que remplissent les femmes au foyer, rendre possible pour les autres l'illusion de triomphe sur le temps.

Mais ce productivisme effréné oublie que c'est bien ces tâches du quotidien, le lien aux autres, à ses enfants, à la communauté, le soin à ce qui nous entoure ou encore la connexion à son environnement qui constituent la beauté de l'expérience humaine. Se dédier entièrement à son travail et déléguer le reste de sa vie nous fait courir le risque de passer à côté de la poésie de la vie, de la beauté du quotidien ou tout simplement de ne pas être suffisamment présent comme père.

Les femmes au foyer paraissent ne rien accomplir dans notre modèle linéaire car leur travail consiste en une lutte quotidienne et cyclique contre l'entropie. Leur contribution au fonctionnement de notre société est systématiquement minimisée car comme pour les autres fonctions de support, leur travail bien fait est invisible. Il ne se révèle que lors des dysfonctionnements.

Face à la quête de sens induite par l'accélérationnisme, Il paraît crucial de revaloriser l'entretien quotidien de notre environnement direct et de se réancrer dans les cycles de l'existence plutôt que de chasser le mythe de l'accomplissement individuel. Si la femme au foyer est fonction de support, elles laissent à rêver les systèmes de soutien collectif. Prendre soin, rendre possible et simplifier le monde des personnes qui nous entourent *ensemble* semble être une piste de réenchancement du quotidien.

Mais alors, à quoi ressemble un monde où nous pourrions arrêter de déléguer le soin tout en prenant le crédit individuel des réussites ?

Bibliographie

- [1] Dieu Anne-Marie, Delhay Christine, Cornet Annie, « Les femmes au foyer : des activités méconnues et peu valorisées en employabilité », 2010.
- [2] Damamme Aurélie, Paperman Patricia, « Temps du *care* et organisation sociale du travail en famille », 2009.
- [3] Delphy Christine, « Par où attaquer le “partage inégal” du “travail ménager” ? », 2003.
- [4] Haicault Monique, « La Gestion ordinaire de la vie en deux », 1984.
- [5] Cézard Michel, « Les femmes dans les entreprises individuelles : tradition et autonomie », 1988.
- [6] Bozouls Lorraine, « Travail domestique et production d'un style de vie - Les femmes au foyer de classe supérieure », 2021.
- [7] Kaufmann Jean Claude , « La trame conjugale, analyse du couple par son linge », 1992.
- [8] Vingtième Siècle. Revue d'histoire, No. 117, Historicités du 20e siècle: Coexistence et concurrence des temps (janvier-mars 2013),
- [9] Ferry, Jules (1832-1893), Chambre des députés, 7 mars 1883
- [10] Serge LATOUCHE, Bon pour la casse : les déraisons de l'obsolescence programmée, Éditions Les Liens qui libèrent, 2014
- [11] Gomez Pierre-Yves, *Intelligence du travail* , Paris : Desclée De Brouwer, chap. 5, 2016.
- [12] Roy Delphine, « Le travail domestique : 60 milliards d'heures en 2010 », Insee, 2012.